

M. LE PRÉSIDENT.—Mademoiselle Chamouille, exposez votre plainte.

ALMÉDORINE. CHAMOUILLE, les yeux baissés et la bouche en cœur.— Mon Dieu, monsieur, je ne sais comment m'exprimer..... Il est de ces choses qu'une jeune personne bien élevée n'ose pas dire.

M. LE PRÉSIDENT.—Il faut cependant que nous connaissions vos griefs contre M. Anatole Vichemard.

ALMÉDORINE. Hélas! monsieur, mes griefs sont ceux du sexe le plus faible contre le sexe le plus fort. J'ai eu la faiblesse d'écouter les propos dorés de M. Anatole Vichemard, et bientôt, il m'a trahie.... abandonnée.... je ne l'ai plus revu.

M. LE PRÉSIDENT.—Mais, mademoiselle, le tribunal n'est pas compétent dans ces sortes d'affaires. Ce n'est pas ici une cour d'amour.

ALMÉDORINE.—Aussi, monsieur, n'est-ce pas précisément l'amour de monsieur que je réclame; ce sont des bagues, des bracelets et une montre qu'il m'a emportés.

M. LE PRÉSIDENT, au prévenu.— Pourquoi vous êtes vous approprié des objets appartenant à une autre personne.

ANATOLE VICHEMARD.—Parce qu'ils étaient devenus à moi.

M. LE PRÉSIDENT.—Comment cela.

ANATOLE VICHEMARD.—Mademoiselle m'en avait fait cadeau pour prix de ses sentiments d'attachement et de vénération pour sa personne.

ALMÉDORINE.—Malheureux! osez vous bien parler de vos sentiments pour moi, quand je vous ai rencontré avec une petite rien du tout qui vous aida à manger le prix de mes bijoux....

M. LE PRÉSIDENT.—Vous aviez donc remis ces objets au prévenu?

ALMÉDORINE.—Oui, monsieur, Comme ce monstre devait m'épouser et que mes locataires ne me payaient pas assez vite, je lui remis ces objets afin qu'il les engageât pour se faire habiller convenablement.

M. LE PRÉSIDENT.—Et il les a vendus?

ALMÉDORINE.—Non, monsieur, il les a mis au Mont de Piété, et a dépensé le montant du prêt avec une petite misérable grisette.

M. LE PRÉSIDENT.—Prévenu, ce que vous avez fait là est indigne.

ANATOLE VICHEMARD.—Mais, monsieur, mademoiselle Chamouille s'abusa quand elle s'imagina que je l'épouserais. Il ne fut jamais question d'union légitime entre nous.

Aux dénégations de M. Anatole, mademoiselle Chamouille apporte deux

lettres écrites et signées de lui, et dans lesquelles, il est formellement question de mariage.

Aussi le tribunal juge convenable de donner au *lovelace* une leçon de morale et de probité, et il le condamne à six mois de prison.

MADemoiselle CHAMOUILLE.—avec une larme dans les yeux. Ah! Anatole si vous aviez tenu vos serments envers moi, vous n'en seriez pas là!

ANATOLE VICHEMARD.—Bah! j'aime encore mieux la prison que votre appartement.

Nous souhaitons que cette histoire serve de leçon aux vieilles filles.

GAZETTE POUR RIRE.

—Un condamné à mort était en train de feuilletter une Bible, quand le prêtre de la prison entra dans son cachot.

—“ Quel passage cherchez-vous? dit avec bonté l'ecclésiastique.

—“ Monsieur le curé, répondit le condamné, je cherche un passage..... pour me sauver.”

—Je reprochais à une femme l'abondance et la volubilité de son babil, s'exergant à propos de tout et de rien.

—D'abord, interrompit-elle, si je ne parlais pas, ma bouche sentirait le renfermé.

—Vous avez détruit la beauté de votre cheval en lui coupant les oreilles, disait un particulier à un de ses amis; quelle raison pouviez-vous avoir.

—Mon cheval était ombrageux, il dressait les oreilles au premier objet qu'il rencontrait, et je les lui ai coupées pour le guérir de la peur.

Un bourreau conduisant au gibet un pauvre diable, lui dit: “ Ecoutez, je ferai de mon mieux; mais je dois pourtant vous prévenir que je n'ai jamais été pendu non plus; mais, que voulez-vous! nous y mettrons chacun du nôtre. Il faut espérer que nous nous en tirerons.”

—Deux femmes, fort connues par leurs galanteries, se querellaient au jeu. Quelqu'un leur demanda ce qu'elles jouaient. “ Pour l'honneur, monsieur.— En ce cas, mesdames, vous faites bien du bruit pour rien.”

—Une mère eût l'occasion de dire à sa petite fille: Ton père et moi nous ne faisons qu'un.—Ah! oui, dit la petite, comme deux petits sous font un gros sou.

—Tu est un scélérat, disait un homme de police à un voleur qu'on venait d'arrêter.

—Que fais-tu dans les rues à deux heures du matin?

—Hélas, répondit le voleur, je suis un pauvre honteux qui n'ose pas demander le jour.

—Mais pourquoi ces armes!
—C'est qu'à cette heure les rues ne sont pas sûres.

—Surpris par une averse, M. de Rotschild se réfugie sous une porte cochère où il rencontre M. de T.

—Cela veus ennuie d'être mouillé, demande celui-ci?

Pés du tout, répond le baron, cette pluie est excellente pour la récolte. C'est de l'or qui tombe du ciel.

—Oh! monsieur le baron, si c'était de l'or, vous seriez resté au milieu de la rue.



LE CYCLOPE.

Journal Littéraire et Satirique,

Imprimé et publié par

L. P. NORMAND,

No. 56½, rue St. François,

St. Roch.

PARAITRA

TOUS LES MERCREDI,

de chaque semaine.

Prix de l'abonnement:

\$1.50 cts par an.

Payable à tous les trois mois et d'avance.

Nous publierons des annonces à tous ceux qui en feront la demande, à très bas prix.

Toutes lettres ou correspondances, devront être adressées au propriétaire (sans de port.)

